

Le gui *Viscum album*

Les Druides croyaient que cette plante était semée sur le chêne par une main divine et voyaient dans l'union entre leur arbre sacré et ces rameaux toujours verts un symbole d'immortalité et de vigueur. C'était une plante magique, elle servait à guérir le corps, purifier l'esprit, chassait les mauvais esprits, assurait la fécondité des troupeaux, mais aussi, permettait d'invoquer les fantômes et de converser avec eux !



Vénéral et rituellement cueilli à la serpe d'or par les Druides, il était coupé au solstice d'hiver, six jours après la nouvelle lune et récupéré sur un linge blanc pour qu'il ne touche pas la terre. On prononçait alors la formule "O ghel an heu" qui signifie en celte "Que le blé germe". Le Moyen Âge l'a déformée en "Au gui, l'an neuf".

Le gui est un symbole de prospérité et de bon augure. La tradition voulait d'ailleurs que les guerriers se retrouvant sous le gui se devaient de déposer les armes et faire une trêve. Cela nous conduit tout droit à la fameuse tradition du baiser sous la branche de gui qui est resté un signe d'amitié, d'amour, de soutien...

Le saviez-vous ?

Le gui est une plante semi parasite qui ne possède pas de racines mais se fixe sur un arbre hôte dont elle absorbe la sève à travers un ou des suçoirs.

Les fruits du gui sont appréciés de certains oiseaux, des grives notamment, mais aussi de la mésange bleue et de la sittelle torchepot. Ces oiseaux participent à la dissémination du gui par leur fiente contenant des graines non digérées.



Voilà des graines de gui
« relâchées » par les oiseaux en forêt

